

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 7, Number 4, mars 1954

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301633ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301633ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1954). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 7(4), 605–608. <https://doi.org/10.7202/301633ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Réunion générale de l'Institut. — Nous en avons fixé la date au samedi, 10 avril prochain. Ce sera la septième en notre histoire. Elle se tiendra à Montréal, au lieu accoutumé, c'est-à-dire à la Bibliothèque Municipale de Montréal, 1210 est, rue Sherbrooke.

Rien de changé au programme des années passées qui a l'air de plaire à tous les convoqués. Deux sessions: l'une à 10 heures de l'avant-midi; l'autre à 2½ heures de l'après-midi. A la première, après l'allocution du président, on entendra un compte rendu de l'administration: finances de l'Institut, état de la *Revue*; puis suivront les Rapports de nos sections; affiliation des nouvelles sections mises en règle. Comme d'habitude encore, il y aura discussion ouverte sur les Rapports de l'Administration et ceux des sections. Chacun des membres de l'Institut pourra aussi présenter des résolutions, pourvu qu'elles soient soumises au Comité de direction, quinze jours avant la Réunion générale.

La session de l'après-midi sera exclusivement, comme toujours, une session d'étude. Voici les travaux offerts à la discussion:

L'abbé Honorius Provost, assistant-archiviste à l'Université Laval: *L'abbé Henri-Raymond Casgrain, historien.*

Marcel Trudel, professeur à l'Université Laval: *Pourquoi le chanoine Briand fut-il le candidat du gouverneur James Murray à l'épiscopat.*

R.P. Léon Pouliot, s.j., du Comité de direction de l'Institut: *Les évêques canadiens et l'Union des Canadas.*

Lionel Groulx, ptre: *Un grand Inconnu.*

Un banquet clôturera la journée. Il aura lieu à l'Hôtel Queen's, aux salons A et B où nos invités et nos amis sont priés de se rendre à 7 heures très précises. On y entendra une allocution du président

et une Conférence de Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval qui a pris pour sujet: *Humanisme et Patrie*. Prix du billet pour le banquet: \$2.50. On est prié de retenir son couvert le plus tôt possible.

Rapports des Sections de l'Institut. — C'est une des obligations de nos sections que de présenter, annuellement, à notre Réunion générale, un rapport de leurs travaux pendant l'année écoulée. Ce rapport doit être concis mais complet. Nous insistons pour que chaque section s'acquitte de cet article du règlement. On se plaint parfois, chez nous, que trop d'activité intellectuelle reste inconnue du grand public. L'Institut offre sa tribune et sa *Revue* à tous ses associés et collaborateurs. A chacun d'en profiter, tout comme l'Institut ne peut que profiter de la vie de chacune de ses cellules.

Réunion de nos membres-correspondants. — Nous avons continué, au siège même de l'Institut, les réunions de nos membres-correspondants. Le 17 décembre 1953, M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique de Montréal, nous apportait une étude très fouillée: *A la recherche de l'Annéda*. Quelle était cette plante magique qui, servie en décoction, guérit du scorbut l'équipage de Jacques Cartier pendant son hivernement à Sainte-Croix, en l'année 1535—1536? Plante dont on usa fréquemment, pour les mêmes fins, pendant tout le Régime français. Tel sujet ne pouvait être traité que par un chercheur en histoire canadienne doublé d'un botaniste. M. Jacques Rousseau, chercheur et botaniste émérite, paraît avoir résolu ce petit problème historique, assez discuté depuis nombre d'années.

Le 18 février dernier, le Père Thomas Charland, O.P., du Comité de direction de l'Institut, vint nous entretenir de *La démission du Dr Meilleur*. Le Dr J.-B. Meilleur est resté, comme l'on sait, un grand personnage dans l'histoire de l'enseignement au Québec. Au temps de l'Union des Canadas (1841—1867) il eut le mérite de réorganiser l'enseignement public. L'homme était un souffreteux, assez malchanceux et geignard. Le conférencier a finement analysé l'ensemble des épreuves et déconvenues qui devait amener le Dr à prendre un jour sa retraite. Nous avons bon espoir de publier prochainement dans la *Revue*, les études de M. Jacques Rousseau et

du Père Charland, de même que celle du Père Georges-Émile Giguère, s.j., présentée le 19 novembre dernier.

Nos directeurs en Europe. — Deux de nos directeurs sont absents pour l'année en Europe. Le Père Conrad Morin, o.f.m., s'occupe de nouveau à Rome du procès en béatification de la fondatrice de l'une de nos communautés canadiennes. Mais nous savons qu'il ne laisse pas d'occuper ses loisirs en des recherches personnelles aux divers dépôts des Archives romaines. L'année dernière, il a pu envoyer à la *Revue* maints documents inédits. Nous comptons bien qu'il nous continuera cette collaboration. Le Père René Baudry, c.s.c. est en séjour d'étude en France. Il s'y occupe tout particulièrement de recherches sur l'Histoire acadienne. Si nous en croyons l'un de nos collaborateurs de France, le Père Baudry ne perd pas là-bas son temps. Voici, en effet, ce que nous écrivait, le 22 janvier dernier, l'un de nos collaborateurs, M. Pierre Massé:

Avant-hier, j'ai eu le très grand plaisir d'entendre une très belle conférence du R.P. Baudry. Tout l'auditoire a été très emballé, très remué, par l'éloquence, à la fois souple et ferme, de cet historien, qui a ému l'assistance à un degré que l'on ne pouvait prévoir. Je suis persuadé que le P. Baudry va vous ramener une copieuse moisson, si l'on en juge d'après ce qu'il a déjà découvert.

Passé également l'année à Paris, en séjour d'étude, l'un de nos actifs correspondants: M. Fernand Grenier, dont l'on a pu lire ici plusieurs études de valeur. M. Grenier nous a aussi promis de ne pas oublier la *Revue*.

Encore notre Réunion générale. — Nous rappelons aux abonnés de la *Revue* que cette Réunion générale du 10 avril prochain n'est pas réservée au personnel de l'Institut, directeurs et administrateurs, non plus qu'à nos seuls membres-correspondants. Tous nos abonnés et amis, tous les amateurs de l'histoire y seront les bienvenus. Et tous, nous y insistons, nous causeraient grand plaisir et honneur s'ils faisaient acte de présence, soit au banquet, soit particulièrement à la session d'étude de l'après-midi.

Réabonnement à la Revue. — Avec cette livraison de mars, l'abonnement à la *Revue* devient échu. Nous comptons, inutile de le dire, sur une prompte réponse au petit "billet vert". On veut bien nous dire qu'en prenant de l'âge, la *Revue* n'a donné nul signe de fatigue. Bien au contraire, elle s'étofferait d'année en année. Quelques-uns voient même une sorte de miracle en la survivance d'un périodique de ce caractère et de cette taille. Le miracle, si miracle il y a, nous sommes prêts ici à le continuer, et l'on sait à quel prix. Mais il nous faut aussi la collaboration active, intelligente de nos abonnés et bienfaiteurs, telle qu'ils n'ont pas cessé de nous la prodiguer.

Lionel GROULX, ptre
président de l'Institut